

La *Société Nationale de Musique* a donné, samedi soir, 8 mai, salle Pleyel-Wolff, un de ses plus brillants concerts de la saison. Il a commencé par un quintette de M. C. Franck, pour piano, deux violons, alto et violoncelle, dont il faut louer surtout la richesse de l'harmonie et l'ingénieux travail de combinaison des diverses parties, et qui a été supérieurement rendu par M^{lle} Poitevin, MM. Marsick, Wolff, van Waefelghem et Loys. C'est peut-être bien aussi encore plus pour la recherche de l'harmonie que pour l'idée mélodique que valent les trois mélodies: *Que le jour me dure*, *Dans les bois* et *les Yeux* dont l'auteur, M. Fouque, cumule le talent du critique musical avec celui de compositeur; expressivement chantées par M^{lle} de Miramont Tréogate, elles ont été, d'ailleurs, très applaudies. Dans sa remarquable *sonate* pour piano et clarinette, M. Th. Gouvy a été non moins heureux sous le rapport de l'inspiration que sous celui de l'habileté de la facture. Il a écrit pour ces deux instruments en homme qui en connaît à fond toutes les ressources, et l'œuvre et ses deux interprètes, M^{me} Th. Dubois et M. Turban, qui ont fait assaut de virtuosité, ont été chaleureusement applaudis. Applaudissements non moins chaleureux pour les pièces de piano si habilement exécutées par M^{me} Dubois, dont trois de la composition de M. Dubois et la quatrième de M. G. Pfeiffer. Nous en avons fini avec la partie instrumentale, mais non avec la partie vocale. Nous avons eu, dans cette soirée, la fortune malheureusement trop rare aujourd'hui d'entendre M^{me} Viardot. Par sa voix vibrante, son accent ému et si profondément pathétique, la grande cantatrice a produit un effet puissant dans deux mélodies: *En automne* et *les Trois Oiseaux* de M^{me} de Grandval et dans le *Voile*, mélodie, ou plutôt petit drame lyrique de M. Ch. Lefebvre. Aussi la salle entière a-t-elle éclaté en applaudissements, en cris de bravos et de rappel. Enfin succès éclatant encore pour M^{lle} de Miramont dans l'air du *Tasse* de M. Godard, et dans deux autres mélodies de M^{me} de Grandval, *Petite fleur* et *Chanson d'avril*, toutes deux charmantes, la dernière surtout dans laquelle les sons du hautbois de M. Gillet se marient si bien à la voix de la cantatrice.

A. M.

LE MÉNESTREL, 16 mai 1880, p. 191

Journal Title: LE MÉNESTREL

Journal Subtitle: Journal du Monde musical – Musique et théâtres

Day of Week: Sunday

Calendar Date: 16 MAI 1880

Printed Date Correct: Yes

Volume Number: 2559

Year: 46^e année

Series:

Pagination: 191

Issue: N°24

Title of Article: Nouvelles Diverses

Subtitle of Article: Concerts et Soirées

Signature: A. M.

Pseudonym:

Author: [Auguste Morel]

Layout: Internal text

Cross-reference: